

„ a voulu que le genre humain se répan-  
 „ dit d'un bout à l'autre. Cela ne pouvoit  
 „ pas se faire à moins que tout enfant nais-  
 „ sant ne fût conservé & élevé, autant qu'il  
 „ est possible : donc Dieu l'a ainsi ordonné.  
 „ Et comme il est de l'intérêt du genre  
 „ humain d'être composé d'hommes raison-  
 „ nables, & non d'animaux à deux pieds,  
 „ Dieu, pere & bienfaiteur général, tou-  
 „ jours d'accord avec lui-même, n'a pu  
 „ manquer de commander aux peres & me-  
 „ res l'éducation morale de leurs enfans,  
 „ telle qu'ils peuvent la donner, aussi-bien  
 „ que l'éducation physique, & l'une de-  
 „ mande beaucoup plus de tems que l'au-  
 „ tre : il importe donc au bien général de  
 „ la société que l'union conjugale soit per-  
 „ pétuelle & indissoluble. „

Vers la fin de l'ouvrage l'auteur fait di-  
 verses réflexions sur les gouvernemens ty-  
 ranniques, & combat ceux qui croient pou-  
 voir se délivrer de ce fléau. Matière déli-  
 cate sur laquelle la jurisprudence a paru va-  
 rier. En lisant rapidement ce que l'auteur  
 disserte là-dessus, on le croira peut-être trop  
 favorable à l'abus du pouvoir, mais en l'ap-  
 profondissant on le trouve plus juste. Par  
 exemple. *Dès qu'ils existent (les gouverne-  
 mens tyranniques) & QU'ILS SONT RECON-  
 NUS, nous soutenons qu'il est du bien com-  
 mun qu'ils soient respectés.* On voit par les  
 mots *& qu'ils sont reconnus*, que l'auteur ne  
 parle pas du cas où la nation entière ou ses  
 représentans ne les reconnoitroient plus, où  
 par un mouvement général, unanime &  
 pour ainsi dire, involontaire elle s'oppose-